

parents demeurons dans ces montagnes; nous avons dépouillé toutes les souillures de ce monde; nous appliquons notre volonté à progresser dans la sagesse. »

Le roi entendant ce que disait *Chan*, sanglotait, pleurait et était pénétré d'une profonde affliction; il disait: « Je me suis conduit sans bonté; j'ai détruit prématurément une vie humaine; en outre, j'ai tué un homme d'une extrême piété filiale. » Se laissant aller à sa douleur, il disait: « Comment faire? » Ses ministres grands et petits sanglotaient tous. Le roi reprit: « Je donnerais tout mon royaume pour sauver votre vie; je désire que vous m'indiquiez où se trouvent vos parents; je veux leur dénoncer moi-même mon crime. » (Le blessé) lui dit: « Prenez ce sentier; non loin de là il y a une petite hutte d'herbes; mes parents sont dedans. Informez pour moi mes parents que je leur envoie d'ici un éternel adieu. Si par bonheur ils achèvent les années de vie qui leur restent, veillez à ce qu'ils ne se consomment pas en regrets affectueux. » Sur ces entrefaites, il s'abandonna de nouveau à sa douleur et soudain il expira.

Le roi et tous ses officiers recommencèrent à s'affliger; suivant le chemin qui leur avait été indiqué, ils arrivèrent à l'endroit où étaient ses parents; le cortège du roi était nombreux et les herbes et les arbres faisaient un bruit de froissement; les deux parents percurent (ce bruit) et, supposant qu'il y avait là quelque étranger, ils dirent: « Qui êtes-vous, ô voyageur? » Le roi répondit: « Je suis le roi du royaume de *Kià-yi* (Kâçî). » Les parents répliquèrent: « O roi, vous êtes en cet endroit le très bienvenu; il y a ici des nattes d'herbes où vous pouvez vous reposer et vous rafraîchir et des fruits doux que vous pouvez manger; notre fils est allé puiser de l'eau, mais maintenant il va revenir. » Le roi, voyant avec quelle affection ces parents traitaient (en paroles) leur fils, se remit à sangloter; il leur dit: « En voyant avec quelle